Le drame de Lyon

Mme GILLET INTIMA A GOBERT L'ORDRE DE TIRER SUR L'« HOMME » DÉJA ASSOMMÉ

M. Jourdain, juge d'instruction à Lyon, a interrogé Eugène Gobert, 18 ans, fils du jardinier de la villa Gillet.

Le jeune homme, dont la bonne foi paraît être entière, a dit ce qu'il savait du drame :

— Il dormait paisiblement quand les appels « au secours », lancés d'une fenêtre de la villa par Mme Gillet, sa patronne, l'éveillèrent brusquement. Il accourut avec son père et aperçut sur le palier du premier étage, aux prises avec le valet de chambre, un homme inconnu qu'on lui dit être un malfaiteur.

M. Gobert père, armé d'une crosse de golf, en asséna plusieurs coups à l'intrus, qui se débattait vigoureusement. C'est alors que Mme Gillet, perdant son sang-froid, intima à Eugène Gobert l'ordre de décharger sur le blessé la carabine de chasse dont il s'était muni. Le jeune jardinier obéit et tira. Bien que blessé, M. Seux, dans un dernier sursaut d'énergie, sasit l'extrémité de la carabine et attira à lui le fils Gobert avec lequel il eut un rapide corps-à-corps ; après quoi, épuisé, ensanglanté, il s'écroula comme une masse.

DES OBJETS « ASSEZ INATTENDUS » SUR LE BLESSÉ

Dans sa déposition, le témoin a insisté surtout sur le fait qu'il ne connaissait nullement le fils Seux et qu'il croyait sincèrement avoir affaire à un cambrioleur dangereux.

M. Jourdain a entendu ensuite M. Larousse administrateur de l'Hôtel-Dieu, et deux religieuses de cet établissement, qui lors de l'hospitalisation de M. Louis Steux, firent l'inventaire des objets divers et assez inattendus dont le blessé était porteur.

LA VICTIME SE MEURT

On annonce d'autre part, que l'état de M. Seux s'est subitement aggravé à la fin de la journée de samedi et qu'une issue fatale est attendue à brève échéance.

La guerre en Syrie

ON DÉCOUVRE LES PREUVES DES ATROCITÉS DES REBELLES

L'« Agence Reuter » de Londres relate que mercredi dernier, dans les jardins situés près de Ilegha, à l'est de Damas, un détachement français de 500 hommes a mis déroute une bande de 700 brigands.

Les pertes ont été légères du côté français ; celles des brigands ont été de trente tués et quarante blessés ; parmi ces derniers se trouve Hassan Kharrat, chef de la bande ; il aurait reçu des blessures suffisamment graves pour l'empêcher de se déplacer.

Hassan Kharrat, qui voulait assurer le silence sur les mouvements de sa bande, terrorisait les villages ; auprès d'un village, trois cadavres ont été trouvés suspendus aux branches des arbres et d'autres cadavres décapités se trouvaient tout près.

Les victimes d'Hassan Kharrat avaient été torturées avant d'être exécutées ; elles étaient inculpées de trahison pour avoir donné des renseignements aux Français.

La situation reste calme à Damas.

LA GUERRE AU MAROC

Dans le groupement de Taza, les partisans Branes, rassemblés à Herdj el Roumi, sous le commandement d'un officier français, ont pénétré hier dans le territoire de Senadja, ont enlevé la position de Madjerat Guenfound et ont rallié le village Anseur.

L'ennemi a abandonné neuf cadavres sur le terrain. Les partisans ont perdu 4 tués et 7 blessés. Ils ont laissé un poste de garde à Madjerat Guenfound et sont rentrés à Medjet par la route. Des contingents rifains sont signalés aux environs de l'ancien poste du Haut Leben.

A la suite de l'intervention de l'aviation et de l'artillerie, le combat s'est ralenti entre les Gueznaiais et les dissidents.

On annonce de Marseille que le courrier du Maroc a ramené en France le 159e régiment d'infanterie.

Le docteur DOYEN

Il y a dix ans, le 21 novembre 1916, mourait, à 57 ans, le docteur Doyen.

Une merveilleuse connaissance de l'anatomie, qu'il avait enrichie d'importantes découvertes, jointes à des dons magnifiques et à un immense labeur, l'avaient préparé à devenir un des maîtres de l'art chirurgical. On lui doit l'invention de plusieurs méthodes d'opération, notamment pour la chirurgie de l'abdomen, de l'estomac et du crâne, la création d'instruments dont l'emploi est aujourd'hui classique.

Sa maîtrise tenait du miracle, sa puissance de travail est demeurée légendaire. Il exécutait souvent jusqu'à dix et douze grandes opérations consécutives sans donner le moindre signe de fatigue. Une fois, pendant la guerre, à l'hôpital complémentaire de Granville, il accomplit, dans une seule journée, cinquante-huit interventions. La veille de sa mort, il avait fait une dernière et grande opération abdominale.

Le premier, il eut l'idée de faire servir le cinéma à l'enseignement. Il était parvenu, par une intervention personnelle, à obtenir la fixité des images sur l'écran. Il fit exécuter ainsi de nombreux films de ses opérations en vue de l'enseignement et aussi afin de se perfectionner. Lui qui était le grand Maître, il disait modestement : « En se voyant opérer sur l'écran, on peut se corriger ! »

Son activité scientifique était prodigieuse. Ses recherches en bactériologie, sur le cancer, sont célèbres. Il s'attaqua à la thérapeutique des maladies infectieuses et prépara la Mycolisine appliquée à leur traitement. Lorsque la mort le surprit, il étudiait et mettait au point un moteur à deux temps et un cinématographe destiné à prendre directement des films en couleurs.

Importante réunion des victimes de la guerre dimanche à Lille

La Fédération du Nord de la France des Associations de Mutilés, Réformés, Veuves, Orphelins, Ascendants de la guerre a tenu sa deuxième assemblée générale semestrielle de 1925, le dimanche 22 novembre à 10 heures, dans l'ancienne salle des mariages de la Mairie de Lille.

Cette importante assemblée est présidée par M. Balavoine, président de la Fédération. Ont pris place à ses côtés, au bureau : Mallez (Cambrai) ; Scrève (Douai) ; Vincent (Dunkerque).

On compte des représentants des Associations de Maubeuge, Hautmont, Jeumont, Landrecies (A. G.M.G.) ; Cambrai, Caudry Aide et Protection) ; Douai et Aniche (U.N.M.R.) ; Dunkerque, Hazebrouck, Cassel, Merville, Estaires, La Gorgue, Bailleul et de tous les points du département.

Le président soumet l'adhésion de l'Union fédérale en Belgique des Anciens Combattants Français, représentés à cette assemblée par M. Descy qui est l'objet d'une chaleureuse ovation de la part des assistants.

La Fédération examine ensuite un projet de l'Union des Mutilés du Cambrésis, pour le Congrès de 1926, lequel sera soumis à l'examen du Comité Interfédéral, lors de sa plus prochaine réunion.

L'ordre du jour comporte [illegible] vœux qui ont été étudiés par le Conseil d'Administration dans sa réunion du 7 de ce mois.

La Fédération repousse tout projet de révision des pensions et s'élève contre la suppression des pensions aux veuves remariées.

De nombreuses protestations s'élèvent à l'occasion du retard apporté dans les expertises prescrites par les tribunaux de pensions.

De même, en ce qui concerne les réductions de crédits à l'Office des Pupilles de la Nation et la suppression de subventions d'entretiens et de bourses d'études consécutivement à cette mesure.

Enfin, les revendications des anciens combattants français résidant en Belgique donnent lieu à de nombreux vœux, en vue de leur rattachement au Comité Départemental du Nord ; aux soins médicaux, appareillage, tribunal des pensions et pupilles de la Nation.

Cette assemblée, où l'esprit de solidarité s'est distingué au cours des divers débats, a été suivie d'un déjeuner amical admirablement servi à l'Hôtel de la Paix. M. Balavoine et ses vice-présidents ont prononcé un toast à l'adresse de chaque arrondissement et furent très acclamés. M. Cassel, comme d'habitude a donné la note gaie à cette cérémonie de famille qui fut dominée par le meilleur esprit de camaraderie.

MUSE LILLOISE
(ACTUALITÉ)

Sainte-Cécile

Nous v'là in plein momint des fiêtes,
On cant' dins gramint d' cabarets,
Les viaux devrott'nt avoir tros tiêtes
Pour suffir à tous les banquets.
Avec les souhaits d' cheull' gazette,
Sans tout'fos oblier les miens,
J' voudros dins l'«Réveil» povoir mette
Des fleurs pour tous les musiciens.

(César Latulupe).

Chaqu' fos que j' vos v'nir l' Sainte-Cécile, je m' rappell' toudis d'eune histoire cocasse qui arrivot à un vieux brave homme de n' connaissance, président d'eun' société d' chant.

D'abord, faut que j' vous dich' que dins cheull' famille personne n'étot musicien, seul'mint ch' brave homme avot un amour pou' s' société, et, à l'occasion de l' Sainte-Cécile i' voulot l' r'chevoir dignemint.

A ch' l'intintion, j' avot acaté du vin, des tartes au lait bouilli et à pronnes, des cigares, etc., et d' façon à êt' prêt au bon moumint de l' sérénate, ch' brave président avot perdu un quart de jour à s' boutique.

— Cha s'ra sûr'mint pour huit heures et d'mie qu'i's arriv'ront, qui dijot à s' femme, pindant qu' cheull'-chi faijot des frisettes pour êt bien présintable ; qu'est-ch' qu'on n' fait point, énon, quand on est l' femme d'un président !

— Te fros bien de r'tirer les bouchons des boutelles et d' mett' tin café au fu ; j' les sins v'nir, répétot ch' brav' président.

D'puis un moumint déjà, l'heure étot v'nu et personne n arrivot.

— I's ont p't-ête été chez l' chef avant, qui dijot in soupirant et tout vétiant l'pindule qu'ell' sonnot neuf heures et d'mie : cha dev'not du long, à dij heures, j' avot incor' personne ; pinsez queulle affaire !

— I's ont p't-ête été chez l' sous-chef aussi, ruchonnot ch' bon président, faudra qu' i'in parle à l' commission.

Infin, vers dij heures un quart, on intindot du bruit dins l' rue.

— Les v'là ! Les v'là ! cheull' fos j' cros qu' ch'est euss ! dijot madaim' la Présidente in tapant sur sin marabout au café pour qui pass' pus vite. Séraphin est' ch' que vous avez mis vo' n' insine avec les berloques ? Vous avez vo' discours ?...

Mais ch' brave homme acoutot tell'mint au dehors qui n' faijot mêm' piont attintion à chin qu'ell' dijot.

— Allez, Rosalie... Vous intindez bien que v'là m' société, versez du vin !...

Chin qu' bien intindu cheull' femme s' dépêchot d' faire : pinsez un peu l honneur qu'on allot faire à s'n homme, ch'étot autant pour elle, ch'est i' vrai ?...

In ch' momint, su' l' rue on cantot : Les Montingnards... les Montingnards !...

— Ch'est drôle tout d' même, dijot l' Président, ch'étot pourtant point ch' chœur-là qui d' voltent dire, ch'étot les « Braconniers et l'Combat naval ».

— Vous m' direz, Séraphin, à que momint que j' dos ouvrir l' porte, dijot l' femme.

L' morciau fini, n'intindant pus rien, pinsant qu'i' s' préparottent pour un aut' chœur, ch' brav' Président in profitot pour ouvrir s' porte, mais... n'y avot pus personne dins l' rue, les canteux étottent intrés dins l' cabaret à côté.

— Qu'est-ch' que cha veut dire, pinsot ch' l'homme, in v'là un affront !...

— Vous avez p't-ête été ouvrir trop tard et i's auront cru qu' vous n'étitt' point là, répliquot l' femme.

383838«»»x ù»»»»nai aval«oa aaWêe elaoin sdréu

Mais au mêm' momint, des cris arrivott'nt jusqu'à euss, poussés dins l' cabaret à côté : « Viv' Saint-Clément ! » Figurez-vous qu' ch'étot des marchands d'pichon qui poussotent la gloire après avoir fait un souper aux tripes ! l' avot pris cha pour s' chorale !

In appeurnant cha, pinsez l'tiête que ch' brav' Président faijot.

L' résumé de ch' l histoire, ch'est qu' l'archivice de l' société avot oblié d' prév'nir l' Président que l' sérénate elle étot r'mis' à huit jours à cause que l' femm' du chef elle étot malate !

Auguste LABBE.

LES REVENDICATIONS DES MUTILÉS DU TRAVAIL

La Fédération Nationale de défense et d'intérêt des Mutilés du travail a tenu une réunion et a adopté un ordre du jour demandant la nationalisation des Compagnies d'assurances, de façon à permettre au Gouvernement de se procurer les ressources afin d'améliorer la situation pécuniaire des victimes d'accidents du travail ; demandant en outre la refonte complète de la loi du 9 avril 1898 qui ne correspond plus aux nécessités du moment.

AUTOMOBILISTES DE L'ARMÉE

Les Automobiles-Clubs viennent d'être autorisés par un arrêté du Ministère de la Guerre à organiser, sous le contrôle technique de l'Armée, des cours en vue de l'instruction des jeunes gens désireux de servir dans les formations automobiles de l'armée.

Ces cours ont pour but de perfectionner les connaissances techniques des candidats. Ils seront contrôlés par l'Armée qui fournira, au besoin, des instructeurs, des locaux et du matériel ; ils seront suivis d'un examen dont les lauréats recevront un certificat d'aptitude à l'emploi d'automobilistes militaires.

NOTRE
ALMANACH
pour 1926, est paru

Nos lecteurs trouveront dans cet almanach, le plus complet de toutes les publications similaires

Calendrier Horticole et Agricole — Les nouveaux tarifs des P.T.T.

LE JEU DU DEVIN (Oracle très détaillé)

L'organisation politique du Nord, du Pas-de-Calais et de l'Aisne — Le calcul de l'impôt sur les salaires — Les fêtes à souhaiter — Ce que tout le monde doit savoir (Conseils pratiques) — Comment résoudre les mots croisés — La mode d'hier et d'aujourd'hui — Les combats de coqs dans le Nord — Une chronique documentaire de T. S. F. — — Les bonnes plantes — —

LE CARACTÈRE RÉVÉLÉ PAR LA MAIN

Maladies (Leurs remèdes) — Les foires et marchés, des recettes de cuisine, de nombreux contes dramatiques et comiques, des dessins humoristiques et bons mots, des articles documentaires, des chroniques de mode, des poésies patoisantes, des renseignements sur la vie pratique, etc.

LE PLUS AMUSANT
LE MIEUX ILLUSTRÉ

En vente partout : 1,25

Réclamez-le à tous nos dépositaires et vendeurs

La Journée Sportive

RUGBY

Stade Français bat sélection du Nord par 37 points (9 essais, 5 buts) à 6 points (2 essais)

Le Comité du Nord de rugby nous avait convié, hier, à un match Paris-Nord. Ce match avait pour but de propager, de faire connaître par les sportifs de notre région un sport qui, dans la Capitale et surtout dans le midi de la France, est roi.

Un nombreux public avait répondu à cette invitation et 2.000 spectateurs se pressaient autour du ground de l'Iris-Club Lillois à Lambersart.

La partie intéressante de bout en bout fut menée avec une rapidité qui provoqua à maintes reprises l'enthousiasme des amateurs.

Trois phases bien distinctes ont émaillé la rencontre.

Première phase. — Le Nord hésitant se laisse manœuvrer et les Stadistes ouvrent la marque par débordements classiques des ailes.

Deuxième phase. — Le Nord se raissaisit et pendant quarante minutes fait jeu égal avec l'adversaire, réussissant à trouver par deux fois la défense parisienne.

Troisième phase. — La classe parle et le manque de souffle, d'entraînement, de cohésion se fait sentir. Le Nord s'effondre et le Stade donnant à fond ajoute de nombreux points au tableau. Cependant le score 37 points à 6 est un peu sévère peut-être, mais soyons beaux joueurs et reconnaissons qu'il reflète malgré tout la physionomie de la rencontre.

De l'équipe parisienne nous nous abstiendrons de toute critique qui serait mal aisée de formuler en raison même de la superbe démonstration des visiteurs. Du reste il n'est pas d'usage que l'élève juge le professeur. Notons toutefois que ce team est composé d'éléments de grande classe du lot desquels émergent Bader, Houdet, Caire et Verger.

Devant cette redoutable formation quelle figure allait faire le Nord ? Ce n'est pas sans inquiétude que l'on entrevoyait le choc qui, malgré tout, était désiré par les rugbymen nordistes.

Eh bien ! L'équipe sélectionnée se comporta dignement et sut, comme nous l'avons dit plus haut, tenir le coup un certain temps aux prestigieux parisiens. La ligne d'avants renferme des individualités qui ne dépareraient pas des équipes de division d'excellence : nous avons retenu Bleytom, Lefebvre, Van de Gravelle, Millet. Cependant nous reprocherons aux avants nordistes de ne pas s'être assez repliés en seconde mi-temps et de ne pas avoir reformé la mêlée dans les « cafouillages ». Néanmoins tous sont à féliciter pour leur courage et leur bonne tenue.

Des deux demis de mêlée qui jouèrent, Alliod (1re mi-temps) fut excellent en défense ; Cazeaux (2e mi-temps) eut des passes de bonne facture mais l'un et l'autre n'inquiétèrent que peu Bader. Ceci n'est pour étonner personne car il ne faut pas oublier que le stadiste est un des plus sérieux candidats à ce poste dans l'équipe nationale. La place de demi d'ouverture était tenue par Sabatié, il fut bon et jamais il n'a été éclipsé par son vis-à-vis. C'est une référence qui confirme que l'irisman est un joueur d'avenir. Les trois-quarts profitèrent assez bien des quelques occasions qu'ils eurent d'attaquer. Nous sortirons, pourtant, de la ligne Launay qui fut le meilleur, en défense aucune faute ne peut lui être reprochée et en attaque il a été le Launay des grands jours. Sa partie d'hier fut impeccable ; Caille a été le joueur scientifique que nous connaissons ; Devillers attaquant de valeur fut faible en défense et Coint qui fit une bonne partie manqua de sang-froid et... un essai tout fait, ce qui d'ailleurs est excusable lorsque le défenseur d'en face se nomme Caire. Monfouga à l'arrière, s'il ne fit pas oublier le titulaire, a été très bon sur le ballon et eut quelquefois des contre-attaques très judicieuses.

A un match de cette importance, il convenait de confier la direction à une autorité du sifflet. M. Genelle, du Comité de Lorraine, avait été chargé de cette tâche ingrate, il s'en acquitta assez souvent d'heureuse façon.

En résumé, la journée du 22 novembre a été excellente pour la propagande de la balle ovale dans le fief de l'association. Remercions le Comité du Nord de nous avoir permis d'applaudir le vieux Stade Français, d'avoir persuadé les sportifs de notre région que le rugby était un sport athlétique complet et comme l'a dit Conan Doyle « Le seul sport mâle qui nous reste ».

Ajoutons que la tenue des deux équipes fut parfaite, le jeu loyal et correct et qu'à aucun moment la partie ne fut arrêtée pour brutalité. Encore une légende qui s'en va et nous sommes convaincus que le rugby bien joué s'il n'est pas un jeu de « petites filles » est un très beau sport. Nous souhaitons qu'il est un jour dans notre région la place qu'il mérite et que nécessite la renommée sportive du Nord.

O. VAE.

LES ÉQUIPES

Nord. — Arrière : Monfouga ; troisquarts : Devillers, Launay, Caille, capitaine Coint ; demi de mêlée : Alliod (1re mi-temps), Cazeaux (2e mi-temps) ; demi d'ouverture : Sabatié ; avants troisième ligne : Bleyton, Vass, Millet ; avants deuxième ligne : Lefebvre, Bourguelle ; avants première ligne : Dabin-Flévet (1re mi-temps), Campan (2e mi-temps), Van de Gravelle.

Stade Français. — Arrière : Caire ; trois-quarts : Daudignon, St-Germain, Guet, Houdet ; demi de mêlée : Bader, capitaine ; demi d'ouverture : Verger ; avants troisième ligne : Bohmy, Ratier, Gorton ; Avants deuxième ligne : Vichot, Morand ; avants première ligne : Degaillon, Lafond, Levary.

LA RÉCEPTION

Après le match, dirigeants et joueurs se retrouvrent au Café de la Laiterie, où un lunch était servi.

Tour à tour, MM. Vanlaton, président de l'Iris-Club Lillois, le commandant Laude de Douai, président du Comité du Nord de rugby, et un dirigeant du Stade Français, prirent la parole en cette occasion. Unanimement ils soulignèrent l'importance de cette journée, dont les résultats doivent être féconds pour l'avenir du rugby dans nos régions.

RÉSULTATS DIVERS

Stade Toulousain bat le S.A. Bordelais par 5 points à 0.
S.C.U.F. bat C.S. de Pamiers par 8 points à 5.
R.C. de France et U.S. Montferrandaise font match nul par 11 points à 11.
R.S. Narbonnais bat Arlequins de Perpignan par 3 points à 0.
U.S. Perpignanaise et Aviron Bayonnais font match nul par 13 points à 13.
Section Paloise bat S. Bagnerais par 21 p. à 3.
T.O.E.C. bat Moissac par 65 points à 0.
R.C. Chalonnais bat U.S. Autunoise par 28 p. à 0.
B.E.C. bat Cadillac par 6 points à 3.
S.U. Lorrain bat U.S. d'Epinal par 40 p. à 3.
S. Issoirien bat S.C. Montluçonnais par 18 p. à 3.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS DANS LE NORD

La Coupe de France

A Lille : Olympique Lillois bat Carabiniers de Billy-Montigny par 5 buts à 0.

A Tourcoing : U. S. Tourqunennois bat U. S. Pérenchies par 9 buts à 1.

A Douai : S. C. Douai bat A. L. Deville-Rouen par 1 but à 0.

A Béthune : *Racing-Club de Rouen* bat Stade Béthunois par 3 buts à 0.

A Arras : R. C. Arras bat C. A. Montreuil par 3 buts à 1.

A Auchel : Stade Roubaisien bat U. S. Auchel par 4 buts à 1.

A Bully : F. C. Dieppe bat *E. S. Bully* par 3 buts à 1.

A Creil : R. C. Calais bat A. S. Creil par 3 buts à 2.

OLYMPIQUE LILLOIS BAT CARABINIERS DE BILLY-MONTIGNY PAR 5 BUTS A 0

Comme cela était prévu l'Olympique Lillois a aisément passé le troisième tour de la Coupe de France au détriment de l'excellente équipe des Mines de Billy-Montigny.

Cinq buts à zéro, tel est l'épilogue d'une rencontre qui fut pour le moins quelconque. La supériorité des Lillois a été incontestable. En la circonstance il sortait la même composition d'équipe que Dimanche dernier contre Boulogne. En première mi-temps ils jouèrent avec cœur, s'appliquant à bien faire. Trois points vinrent récompenser leurs efforts. Durant la seconde manche, les Dogues jouèrent toujours énergiquement s'adonnant toutefois à des exploits personnels qui très souvent furent vains. Fenez excella en la circonstance, nous ne l'en félicitons pas, car le rôle élémentaire d'un ailier c'est de centrer. Il suffit d'ailleurs de lui rappeler pour qu'il reprenne cette bonne habitude. Bref, deux nouveaux buts furent marqués à leur actif.

Devant une équipe alliée, pleine de confiance par sa récente victoire sur Boulogne, les Carabiniers se comportèrent de leur mieux. Ils furent constamment dangereux et nous ne sommes nullement étonnés qu'ils fassent des « étincelles » dans leur groupe de championnat. Il est juste d'ajouter qu'ils jouèrent les trois quarts du match à dix. Leur excellente tenue n'en est que plus méritoire.

MATCHES AMICAUX

U. S. Boulogne bat A. F. Garenne-Colombes par 4 buts à 2

Les Boulonnais confirmant leur belle forme, ont battu l'équipe 1re de l'A. F. Garenne-Colombes et ce, par le joli score de 4 buts à 2.

La première mi-temps fut agréable à suivre, les parisiens dominèrent légèrement et de part et d'autre le jeu fut de bonne facture.

Au cours de la seconde mi-temps de nombreux incidents causés par la nervosité des Parisiens faillirent dégénérer en pugilat général. Grâce au sang froid de l'arbitre, M. Georges Guillot, ces incidents n'eurent pas de suite et la partie se termina dans le calme.

R. C. ROUBAIX BAT C. A. S. G. DE PARIS par 4 buts à 0

Ce score indique assez bien la physionomie de la partie au cours de laquelle les Roubaisiens dominèrent le plus souvent.

La première mi-temps, principalement les vingt premières minutes, furent pour les Racingmen, et Leveugle se montra éblouissant. Au repos ces derniers avaient déjà acquis 2 buts.

La 2e mi temps fut plus terne et l'on nota un ralentissement de part et d'autre, néanmoins le Racing s'assura à nouveau l'avantage et le coup de sifflet final lui donnait victoire par 4 buts à 0. Les Parisiens, malgré leurs louables efforts, n'avaient pu reussir à sauver l'honneur.

En résumé bonne séance d'entraînement dont sauront profiter les champions du Nord pour le prochain tour de la grande compétition nordiste.

MATCHES DIVERS

Racing-Club Calais 1 B bat Turgotine de Roubaix par 5 buts à 2.
Stade Béthunois 1 B bat Grenay par 4 buts à 2.
Olympique Lillois (2) bat Gadz-Arts par 1 but à 0.
O. L. III bat C. A. S. G. 1 B par forfait.
O. L. V bat U. S. L. par 5 buts à 1.
O. L. Juniors A bat U. S. D. M. juniors A par 4 buts à 0.
O. L. Juniors B bat O. M. par 5 buts à 1.
R. C. R. Juniors C. bat O. L. Juniors C. par 3 buts à 2.
Union Sportive Dunkerque-Malo bat Paris-Star Sporting-Culb Universitaire par 5 buts à 2.

LA COUPE DE FRANCE A PARIS ET EN PROVINCE

Club Français et Hagueneau font match nul, après deux prolongations, par 1 but à 1.
U.A. du 16e bat U.S. de Belfort par 4 buts à 1.
F.C. Dyonisien mat Petite Rosselle par 6 b. à 2.
F.E.C. de Levallois bat U.S. Stéphanoise par 6 buts à 0.
Gallia Club bat Ermont par 10 buts à 0.
C.S. Jean Bouin bat U.S.A. de Clichy par 6 buts à 1.
A.S. Français bat Gallia de Soissons par 2 à 0.
E.S. de Juvisy bat S. Caennaise par 1 but à 0.
A. de Brest bat E. des Deux Lacs par 2 b. à 1.
S. Bordelais bat S.C. de Nimes par 4 buts à 0.

UN PEU PARTOUT

ROUEN. — F.C. Rouennais bat le Lewsky F.C. par 2 buts à 0.

PARIS. — Olympique et C. de Neufchatel font match nul par 2 buts à 2.

PARIS. — Espagnols de Barcelone battent le Red Star par 6 buts à 1.

EN VUE DU MATCH PARIS-NORD

Comme nous l'avons annoncé, le grand match Paris-Nord aura lieu le 13 Décembre, à 14 h. 15, au Parc Jean Dubrulle, à Roubaix. En vue de cette populaire rencontre, la Ligue du Nord nous communique les dispositions suivantes :

Prix des places : Ces prix ont été fixés comme suit : Places assises : Tribunes centrales (Fauteuils), 15 fr. ; Tribunes côtés (chaises), 10 fr. ; Places debout : Tribunes côtés (Premières), 6 fr. ; Populaires (pourtour et face tribune), 3 fr.

Location des places. Toutes les places pourront être louées à partir de 1er Décembre, à Lille, chez Jonville, rue de Paris ; à Tourcoing, au Grand Café, Grand'Place ; à Roubaix, Café Belle-Vue, rue Neuve, 10. La location se terminera irrévocablement le vendredi 11 décembre, à 19 h.

Invitations. — Les cartes de membres des Comités et Arbitres de la Ligue du Nord ne seront valables que pour Tribunes (Premières). Il en sera de même pour les cartes officielles offertes aux joueurs et aux sélectionnés de la Ligue

Autobus. — Un service d'autobus fonctionnera de 13 à 14 h., entre la Gare de Roubaix et le Terrain du R. C. R

Tramways. — Un service spécial de tramways fonctionnera sur toutes les lignes importantes de Roubaix-Tourcoing, de 13 à 18 heures.

Véhicules. — Afin d'éviter l'encombrement aux portes du Stade, les autos, voitures et autres véhicules venant de la Direction de Roubaix devront obligatoirement emprunter la rue du Coq-Français et la rue Jouffroy ; ceux venant de la direction de Lannoy descendront la rue de Lannoy jusqu'au boulevard de Reims pour rejoindre la rue Jouffroy et conserver le sens unique.

Les occupants seront descendus à l'intersection du boulevard de Reims et de la rue Jouffroy. Les conducteurs des véhicules continueront jusqu'à l'avenue Alfred Motte et là stationneront ou reprendront leur route respective par la rue de Lannoy. Un service spécial de gendarmerie veillera à l'application stricte du présent article. Aucun véhicule ne sera admis à l'intérieur du Parc Jean Dubrulle.

Accès aux différentes enceintes. — Il y aura deux entrées pour les places dites populaires, l'entrée ordinaire rue Lecomte-Baillon et l'autre rue du Chemin-Neuf, face au terrain du Stade Roubaisien.

Les personnes possédant des tickets de Tribunes (Fauteuils, chaises et premieères) pénétreront dans le Stade par la Porte Centrale.

Ouverture des Portes. — Les portes du Stade seront ouvertes à partir de 12 h. 45.

AU CLUB DES SUPPORTERS « ALLEZ L'O. L. »

Le Dimanche 29 Novembre, l'O. L. doit se rendre à Dunkerque, pour y rencontrer l'U. S. D. M., en un match comptant pour le championnat du Nord.

A cette occasion le Club des Supporters « Allez l'O. L. » organise un déplacement aux conditions suivantes :

Aller : Départ de Lille 6 h. 55, arrivée à Dunkerque 8 h. 39. Retour : Départ de Dunerkque, 18 h. 20, arrivée à Lille, 20 h. 25. Prix du billet aller et retour en 3e classe, 11 à 12 fr. pour membres spectateurs, **gratuit pour les membres actifs.**

Le rendez-vous est fixé à chaque gare une demi-heure avant le départ du train.

Les supporters qui désirent profiter de ce déplacement sont priés d'envoyer d'urgence leur adhésion à M. Maurice Van Heule, 8, place des Reignaux, à Lille.

Le Comité rappelle que la réunion mensuelle de Novembre aura lieu au siège, 1, place Philippe-Lebon, le mardi 24, à 8 h. 45 du soir. Paiement des cotisations de 8 h. 15 à 8 h. 45.

PELOTE BALLE

LA RÉUNION DE LA FÉDÉRATION NATIONALE A VALENCIENNES

Remise des Coupes offertes par le «Réveil du Nord»

Une grande réunion des membres de la Fédération Nationale de Pelote-Balle a eu lieu hier à Valenciennes. Elle fut suivie par de nombreux délégués venus du Nord et du Pas-de-Calais, représentant la presque totalité des sociétés et équipes qui s'adonnent à ce sport dans nos régions.

A 9 h. 30 M. Martin, président, ouvre la séance et souhaitant la bienvenue à l'assemblée, il remercie les délégués d'être venus en aussi grand nombre.

Prenant la parole à son tour, M. Barbier, secrétaire fédéral, met l'assistance au courant des travaux faits depuis un an ; il insiste sur tout ce qui reste à faire et fait un appel pressant auprès de toutes les sociétés.

M. Dupuys, trésorier fédéral, expose à l'assemblée la situation de la Caisse Fédérale. Dans sa causerie, remarquable par sa clarté, il démontre combien fut dure et parfois inquiétante la situation financière. L'asemblée approuve les comptes qui lui sont soumis et vote des félicitations au trésorier.

Il est procédé ensuite au renouvellement du Comité. Tous les membres sortants sont réélus, sauf MM. Lambe, Haussy, Cramet et Cotton, démissionnaires. Ces derniers sont remplacés par MM. Lefebvre, Carpentier, Mailliard, Brixy, Barbier Marcel et Brunelle.

La remise officielle des coupes offerts par le **Réveil du Nord** eut lieu immédiatement après. M. Martin, président, tient à souligner le geste du grand quotidien du Nord, le premier journal sportif qui, dès les premiers jours de notre existence, nous suivit et nous aida dans notre tâche.

Puis une longue étude s'engage sur les questions figurant à l'ordre du jour, luttes fédérales, championnats, rencontres interscolaires, etc.

La date du prochain Congrès est arrêté définitivement pour les 15 et 16 Août 1926. Il se tiendra à Dunkerque et sera l'objet de grandes manifestations ballantes.

La séance de l'après-midi fut consacrée à l'attribution des pouvoirs aux nouveaux membres du Comité, elle fut suivie d'une réunion interfédérale entre la Fédération de Pelote, la Petite Pelote et le Tambourin. Nous reviendrons en temps utile sur cette question.

D'HENRY.

BOXE

UN NOUVEAU GALA LE 29 NOVEMBRE A LILLE

L'Union Nationale des Mutilés et Réformés de la Guerre (Section de Lille) organise pour le Dimanche 29 Novembre, avec le concours de l'Athlétic Boxing Club Lillois, un gala de boxe au profit de sa caisse de secours.

Cette réunion se déroulera dans la coquette salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à 8 h. du soir.

Le programme que les organisateurs mettent actuellement sur pied promet d'être très intéressant. Parmi les noms retenus pour ce gala signalons : Vanpaemel, Kid Robert, Deckmin, Jérôme, etc...

Nul doute que la salle de la Société Industrielle ne soit trop petite le 29 pour contenir la foule de plus en plus importante des soriées pugilistiques.

Location à partir du mercredi 25 novembre, au Pavillon Touristique, place de la Gare, Lille.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL 22 NOVEMBRE 1925

Première course. — 1. Spectaeur (D. Michel), G. 55 fr., P. 17,50 ; 2. Entancondur (F. Hervé), P. 17 fr. ; 3. Laboureur (J.-B. Lassus), P. 17 fr. — Pas courus : Guerrier, Comeley, Fantique, Solario, Sorraj, Tukaso, Eurotas, Carmarine.

Deuxième course. — 1. Saladin (L. Barré), G. 46 fr., P. 16 fr. ; 2. Rhyticéro (L. Loiseau), P. 13.50. — Non placés : Very Well, Farigouletto.

Troisème course. — 1. Light For Me (L. Loiseau), G. 73,50. P. 27.50 ; 2. Vitrail (G. Mitchelle), P. 53 fr. ; 3. Ambourg (R. Caron), P. 125 fr. — Pas courus : Floricopa, Livia, Matz, Tendresse.

Quatrième course. — 1. Souci (F. Romain), G. 26,50, P. 18 fr. ; 2. Roi René (F. Gaudinot), P. 77 fr. — Pas courus : Sonor Marquès, Topito, Ramadan, Cocotte II, Chabich, Jacqueline's Legond, La Radieuse, Baaby.

Cinquime course. — 1. Palatin (E. Salmon), G. 41 fr., P. 18 fr. ; 2 The Moki (P Hamol), P. 15,50. — Pas courus : Patroclao, Saint-Chinust, Dada II, Matz, Kara Sou.

Sixième courses. — 1. Saint-Domingue (L. Barré), G. 15 fr., P. 12 fr. ; 2. Poisson Volant (Dolfarguoil), P. 17 fr. — Pas courus : Adrastus, Flying Chut, Very Well, Oyarzun, Polo.

Nos Patrons-Primes

POUR LES PREMIERS FROIDS

Patron N° 9241

Notre fillette sera vraiment mignonne dans ce petit manteau de bure vert de gris ; la forme genre tailleur est sur chaque côté du devant garnie d'un large pli creux, dont le montage est dissimulé sous une patte dentelée boutonnée *d'écaille. Col de mouton* ou de castor.

Modèle pour 4 à 6 ans.

Il n'est guère prudent de vêtir trop chaudement vos petits, dès que le temps se rafraîchit un peu.

Si dès les premiers froids, vous leur mettez de gros bas, d'énormes tricots de laine, guêtres et chandail, que vous restera-t-il à ajouter lorsque viendront les froids rigoureux ?

D'ailleurs, l'enfant ainsi couvert, hors de propos, a trop chaud, il se découvre dès qu'il le peut, et c'est de cette façon qu'il attrape rhumes et bronchites.

Croyez-le bien, mamans prudentes, lorsque le mercure du thermomètre n'est point trop bas, contentez-vous de glisser sous les vêtements de vos bambins, un léger tricot de coton, sans manches ; chaussez-les un peu plus solidement, *cela suffira*.

Lorsque l'hievr sera tout à fait venu — il n'est pas bien loin — un bon chandail sous un chaud manteau et de « confortables » bas de laine seront alors de mise.

Si votre enfant est fragile, ajoutez à cela un léger tricot de laine, mais s'il est robuste, laissez lui le tricot de coton, c'est la meilleure façon de l'endurcir.

Une bonne méthode est d'avoir *deux chandails*, l'un léger, l'autre douillet, afin de pouvoir suivre es fuctuations de a température.

Ayez toujours présente à l'esprit, cette très simple vérité : qu'il n'existe de danger réel, qu'au seul passage brusque de la chaleur au froid et que c'est à ce seul moment que doivent entrer en scène les vêtements plus chauds.

Si avec cela vous avez pris soin de ne pas trop couvrir vos bébés dès le premier âge, que vous les avez endurcis progressivement, avec prudence, vous aurez grande chance d'avoir des enfants robustes qui éviteront — autant que faire se peut — les accidents dus au froid.

Cousine GERMAINE.

Patron N° 9249

Toujours pratique à nos petites, la cape en molleton de forme très ample, montée sous un empiècement rayé de grosses piqûres et complété d'un col de fourrure. Pour les mains, une petite ouverture que l'on gansera de tresses ou de bandes de drap.

Modèle pour 2 à 4 ans.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la *somme de 1 franc en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil.*

Bon pour le PATRON-PRIME
N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°

M........
rue........
à........
département........

Ci-joint la somme de 1 franc

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES
RÉVEIL
186 bis, rue de Paris LILLE

Les obligations inaliénables

ELLES NE PEUVENT ÊTRE ASSIMILÉES A DES ACTIONS D'APPORT

Léon Escoffier, député du Nord, maire de Douai, a posé la question suivante au Ministre des Finances :

« Peut-on dans la pratique, assimiler les « obligations sexennales inaliénables à des « actions d'apport (frappées d'inaliénabilité « pendant deux ans et cependant cessibles « par la voie civile) ?. En d'autres termes, « peut-on céder, par la voie civile, des obli« gations sexennales nominatives inaliéna« bles ?.

Le Ministre vient de répondre négativement.

Foires Internationales

POURQUOI PAS A LILLE COMME A LYON ?

A un récent congrès, le Comité de la foire de Lyon, se refusant à un accord entre toutes les foires de France, pour la communauté de traitement, prétendit que cette foire avait seule le droit de profiter du titre et des avantages (subventions) d'une foire internationale.

Le commissaire général de la Foire commerciale de Lille, M. Bouchery, vient de protester au nom de cette ville, contre les prétentions de Lyon.

En effet, il n'est pas admissible qu'une loi empêche une région prédestinée à suivre son développement naturel, surtout au profit d'une autre région qui a les mêmes droits que la nôtre, mais ne peut en revendiquer davantage.

D'autre part, conclut M. Bouchery, si la guerre n'avait pas détruit momentanément la région du Nord, nous serions peut-être le carrefour commercial le plus important de France.

Cela, le Gouvernement ne peut pas l'oublier.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES DES OUVRIERS DES T. P. DANS LE NORD

L'Officiel publie un arrêté disant que l'article unique de l'arrêté déterminant pour les marchés de travaux publics à exécuter dans le département du Nord les conditions auxquelles doivent satisfaire pour être agréées les caisses de compensation ou autres institutions constituées entre chefs d'entreprises en vue du service des allocations familiales est modifié notamment comme suit :

Les taux des allocations familiales sont fixés comme suit : a) Pour un enfant à la charge de l'ouvrier ou employé, 25 fr. par mois, soit 1 fr. par jour de travail ; b) Pour deux enfants à la charge de l'ouvrier ou employé, 50 fr. par mois, soit 2 fr. par jour de travail ; c) Pour trois enfants à la charge de l'ouvrier ou employé, 87 fr. 50 par mois, soit 3 fr. 50 par jour de travail, 37 fr. 50 de plus par mois et par enfant au-dessus de 3 enfants, soit 1 fr. 50 par jour de travail.

L'allocation doit être assurée pour tout enfant de moins de 14 ans ; toutefois le règlement de la Caisse pourra prévoir que l'allocation ne sera pas due s'il est établi que l'enfant ne fréquente pas régulièrement l'école, sauf excuse valable.

Toutes les Maladies de la Peau

sont guéries par la Pommade Ultima. Des milliers de guérisons merveilleuses, de dartres, eczémas, ulcères, etc. Le pot, 5.50. Tes Ph. Fco c. mandat envoyé de 6 fr. Ph. Bury, 47, r. St-Sauveur, Lille. 2—9387

T.S.F.

RADIO-PARIS, 23. — 12 h. 30 : 1. En avant les Bleus, marche ; 2. The last kiss, valse ; 3. Menuet, solo de violon ; 4. Dede la Reja ; 5. Chanson sans paroles ; 6. Chant élégiaque, violoncelle ; 7. Fleur d'amour, fox-trot ; 8. Sylvia, trio ; 9. Jalousie ; 10. Canzonetta, solo de violon ; 11. Chinoiserie ; 12. Mélodie toscane ; 13. Capricietto, solo de violoncelle ; 14. Mi Copla, sérénade andalouse ; 15. Madame, fantaisie.

16 h. 45 : Concert.

20 h. 30 : Festival tchécoslovaque : 1. Le Diable et Catin, ouverture ; 2. Trois pièces, piano ; 3. Sonate, violon et piano ; 4. Dalibor, orchestre ; 5 Andante de Concerto, violoncelle ; 6. Allegro de trio, piano, violon, violoncelle ; 7. Libuse, orchestre.

RADIO-BELGIQUE, 23. — 20 h. 15 : Sélection du Cœur et la Main. — 21 h. : Actualités. — 21 h. 10 : Reprise de la Sélection.

LONDRES, 23. — 16 h. 15 : Orchestre. — 18 h. : Musique de danse. — 19 h. 25 : Musique. — 19 h. 40 :

La Tragédie de Kœnigsmarck. — 20 h. 60 : Festival Cecil Sharp En cherchant des moutons ; Le Mendiant : a) Le vieil Heddon de Fawsley, b) Glorisheurs, c) Le cri du berger, piano ; Les arbres qui poussent haut ; Il y aura dix-sept ans dimanche. — 20 h. : Sur les rives au saule vert, orchestre ; Suite (Vaughan Williams), orchestre ; Chants de marins. — 21 h. : Pauvre vieux cheval ; Oh ! Non, Jean ! Les joyeux faneurs ; Jenny sur le marais, piano et violon ; Le saut de la grenouille, piano et violon ; Chants découverts dans les « Appalachian mountains », *Etats-Unis : L'orgueil de Londres*, orchestre ; Danse de l'épée, orchestre. — 21 h. 30 : Discours prononcés à l'ouverture officielle du studio d'Oxford. C'est le mois de mai (Thomas Marley, 1558 à 1603), pour 5 voix ; Toutes les créatures sont maintenant heureuses (John Benet, 1570-1615), 5 voix : a) Variations sur Oh, ma dame ; b) Le comte de Salisbury, pavane ; c) Gigue, piano, a) Variations sur le Quai Pawles ; b) Un masque ; c) Un jouet, piano. — 22 h. 30 : Lily, reine d'amour (chant) ; Bobby Shafloe, chant du Northumberlan, Le troupeau sous la neige chant) ; Le marin aux yeux noirs, Will Shakespeare, Quand il était minuit (chœur).

Daventry, 23. — 11 h. : Radio-Quatnor. — 13 h. à 14 h. ; 15 h. 15 à 22 h. 20 : Programme de Londres. 22 h. 30 : Orchestre de danse.

anti-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE
Brochure et renseignements : Laboratoire Fauyau, LILLE

Bulletin Economique

PARIS, (Halles Centrales), 21. — **Viandes.** — Bœufs : quartier derrière 5.50 à 8.30 ; devant 4 à 5.50 ; aloyau 5.50 à 11.50 ; cuisses 5 à 7.50. — Veaux : 1re qualité 9.20 à 11 ; 2e qualité 7.20 à 9.10 ; 3e qualité 5 à 7.10. — Moutons : 1re qualité 10 à 11.50 ; 2e qualité 8 à 9.90 ; 3e qualité 5 à 7.90 ; gigots 8 à 14.50 ; carrés parés 7 à 16. — Porcs : 1re qualité 6.40 à 9.20 ; 2e qualité [illegible] à 8.30 ; filets 8 à 10.80 ; jambons 7 à 11.

Beurres. — Fermiers Isigny 17 à 19.80 ; Centrifuge Normandie 16 à 19.20 ; Bretagne 16 à 18.90 ; Charente-Poitou 16 à 19.60 ; marchands Normandie 14.50 à 18 ; Bretagne 13 à 17.50.

Œufs. — Normandie extra 840 à 950 le mille ; Bretagne choix 700 à 830 ; autres 575 à 690 ; conserves 500 à 730 ; étrangers 500 à 800.

Fromages. — Camembert Normandie 100 à 215 ; divers 100 à 190 ; Lisieux boîtes 200 à 450 ; vrac 150 à 400 ; Pont-l'Evêque 180 à 350.

Volailles. — Canards rouennais 30 à 39 ; poulets morts nantais 11.50 à 14.50 ; poules de Bretagne 11 à 13.25.

Poissons. — Barbues 6 à 11 ; bars 7 à 10 ; harengs frais pleins ou vides manque ; homards vivants 16 à 22 ; langoustes vivantes 14 à 21 ; maquereaux français gros 2 à 3 ; petits 2.50 à 3 ; morues salées 3.50 à 5.50 ; raies 1.50 à 3 ; sardines salées Bretagne 10 à 30 ; sardines fraîches 25 à 50 ; soles françaises 12 à 19 ; huîtres portugaises 14 à 22.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Dunkerque 19 à 19.50 ; Arras 16.50 à 17 ; Avesnes-le-Comte 17 ; Aubigny-en-Artois 18 à 18.50 ; Marquise 17 ; Calais 18.

Œufs. — Dunkerque 1.30 pièce ; Arras 25 à 26 les 26 ; Avesnes-le-Comte 25 ; Aubigny-en-Artois 26 à 27 ; Marquise 30 ; Calais 32 à 34.

Pommes de terre. — Dunkerque 0.50 à 0.75 ; Arras 0.60 à 0.70 ; Avesnes-le-Comte 30 à 45 les 100 kilos ; Marquise 45 à 50 ; Calais 0.60 à [illegible] le kilo.

Volailles. — Poulets : Arras 24 à 28 la couple ; Avesnes-le-Comte 20 à 28 ; Aubigny-en-Artois [illegible] à 36 ; Marquise 13 à 23 pièce ; Calais 3 0 à [illegible] la couple.

ARRAS, 21. — **Marché aux vaches.** — On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux. Marché très actif en raison du plus grand nombre de demandes. Les cours sont en hausse surtout sur les laitières de première qualité. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 3000 à 3700 francs et même quelques-unes ont été vendues 3800 et 4000 francs.

La deuxième catégorie de 2200 à 3000 francs.

La troisième catégorie de 1400 à 2800 francs.

Les bêtes à nourrir font défaut.

Le cours de la bête grasse est moins ferme.